

ÉTUDES, LOISIRS, TRAVAIL, LOGEMENT : VIS MA VIE D'ÉTUDIANT EN 2023

ENQUÊTE



CONTENU DE L'ENQUÊTE

Introduction.....	03
Méthodologie et remerciements.....	03
1/ Cartographie de l'étudiant	04
Profil de l'étudiant	
Spécificités régionales	
2/ Plongée dans un quotidien varié	10
Cours hybrides, avantages et limites	
Études, travail et gestion du temps périscolaire	
3/ Et la résidence dans tout ça	17
La question de l'accès au logement	
Les services en résidence	
Conclusion.....	24

INTRODUCTION

Pour ce troisième rendez-vous dédié à la connaissance des besoins et attentes des étudiants, nous avons fait le choix de ne plus seulement les interroger sur leur rapport au numérique, mais plutôt de les questionner sur leur quotidien au global afin de comprendre les différentes facettes de leur vie.

C'est un fait, les étudiants sont plus connectés que jamais : en 2023, ils consomment en moyenne 200 Go de données par mois sur le réseau WiFi de leur résidence, soit 2 fois plus que durant les confinements de 2020. Trois ans après la vague Covid-19, on ne peut plus expliquer ces chiffres seulement par l'effet des confinements sur les études et les loisirs.

Le paysage de l'enseignement supérieur a subi des changements majeurs. Les étudiants en 2023 sont toujours plus sensibles aux enjeux de développement durable et de protection de l'environnement. La durabilité est devenue un sujet important dans les programmes d'études de nombreuses universités et les étudiants ont commencé à s'intéresser à des campus plus respectueux de l'environnement.

Cette conscience est néanmoins souvent rattrapée par la réalité économique des jeunes. En effet, ils sont à la fois dépendants des offres et de leur budget. Et c'est là que les exploitants de résidences ont un rôle à jouer. En proposant des logements en ligne avec les enjeux économiques et écologiques, en mettant le numérique responsable au cœur des préoccupations ou encore en mettant en place des actions de sensibilisation.

MÉTHODOLOGIE

8 716 étudiants logés dans une résidence étudiante équipée par Wifirst ont répondu à un questionnaire en ligne long de 53 questions.

Un volet qualitatif complète cette enquête à travers les commentaires **d'Apolline Dumar**, vice-présidente affaires sociales FAGE et **Philippe Campinchi**, délégué général de l'AIRES.

Ils nous ont apporté l'éclairage nécessaire à une compréhension complète de la problématique traitée dans cette étude.

01

CARTOGRAPHIE DE L'ÉTUDIANT



À la rentrée 2022/23, pas moins de 2,99 millions d'étudiants étaient attendus en cycle supérieur, toutes filières confondues. Une année marquée notamment par un retour à l'enseignement en présentiel pour la majorité des établissements. Nous découvrons dans la première partie de notre enquête qui sont les étudiants de 2023.

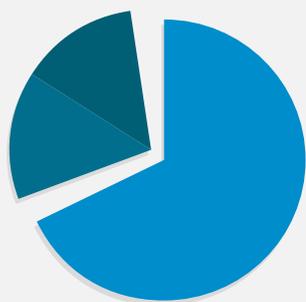
POINTS CLÉS

- La majorité des jeunes interrogés sont dans leurs deux premières années d'étude (53 %)
- Seuls 12 % des étudiants suivent une formation en alternance
- Ils sont boursiers à 59 % et étudient principalement à l'université (71 %)

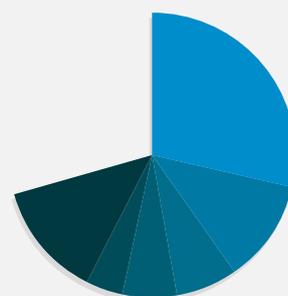
1/ CARTOGRAPHIE DE L'ÉTUDIANT

La moyenne d'âge des répondants à notre enquête est de 21 ans. Ils sont à 41 % des hommes et à 59 % des femmes. Ils sont majoritairement français (83 %), boursiers (59 %) et en cursus de licence (32 % sont en 1^{ère} année). La filière scientifique est la mieux représentée parmi les étudiants interrogés (41 %) et seulement 12 % d'entre eux suivent un parcours en apprentissage.

DANS QUEL TYPE D'ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE ÉTUDIEZ-VOUS ?



- 71 % Université
- 15 % Enseignement supérieur privé
- 14 % Autre



- 41 % Filière scientifique
- 17 % Filière sciences humaines et sociales
- 10 % Filière économie et gestion
- 9 % Filière littéraire
- 6 % Filière droit
- 18 % Autre

ÊTES-VOUS UN ÉTUDIANT ÉTRANGER ?

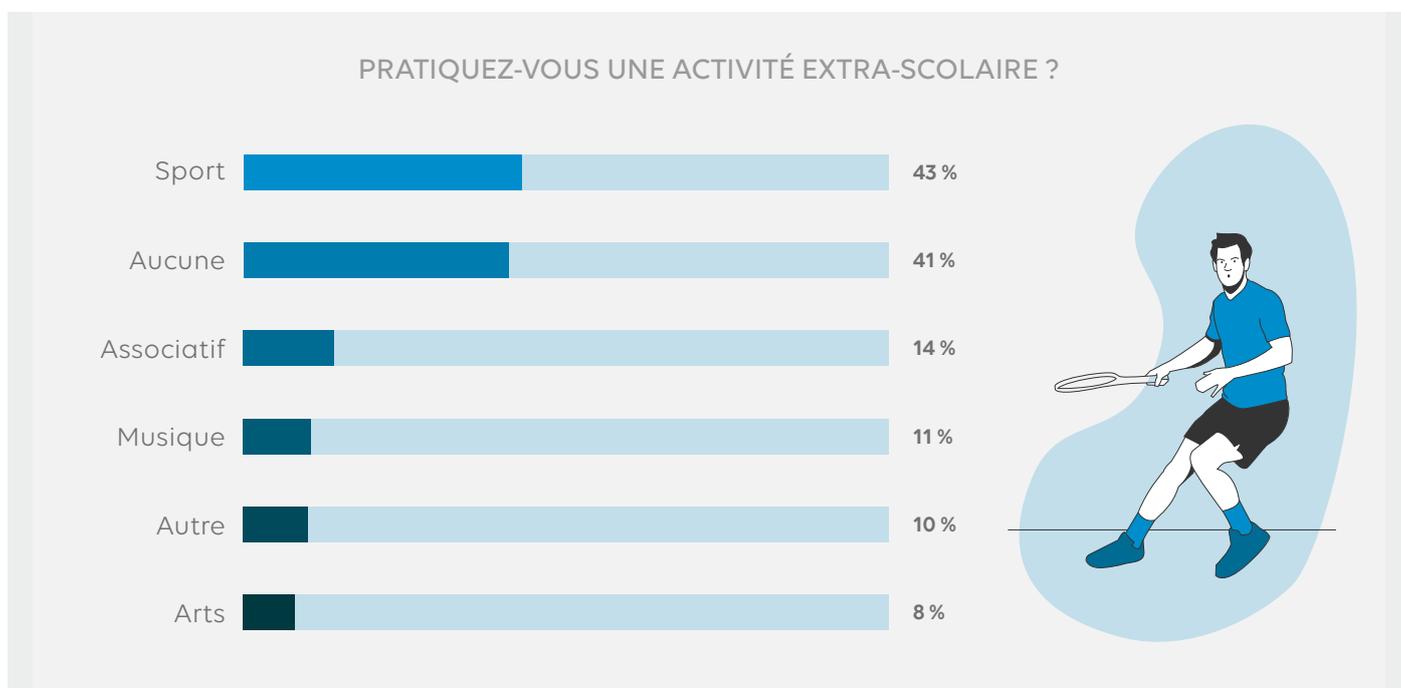


17 % d'étrangers dont :

- 64 % Afrique
- 6 % Amérique
- 8 % Asie
- 14 % Europe
- 8 % Moyen-Orient

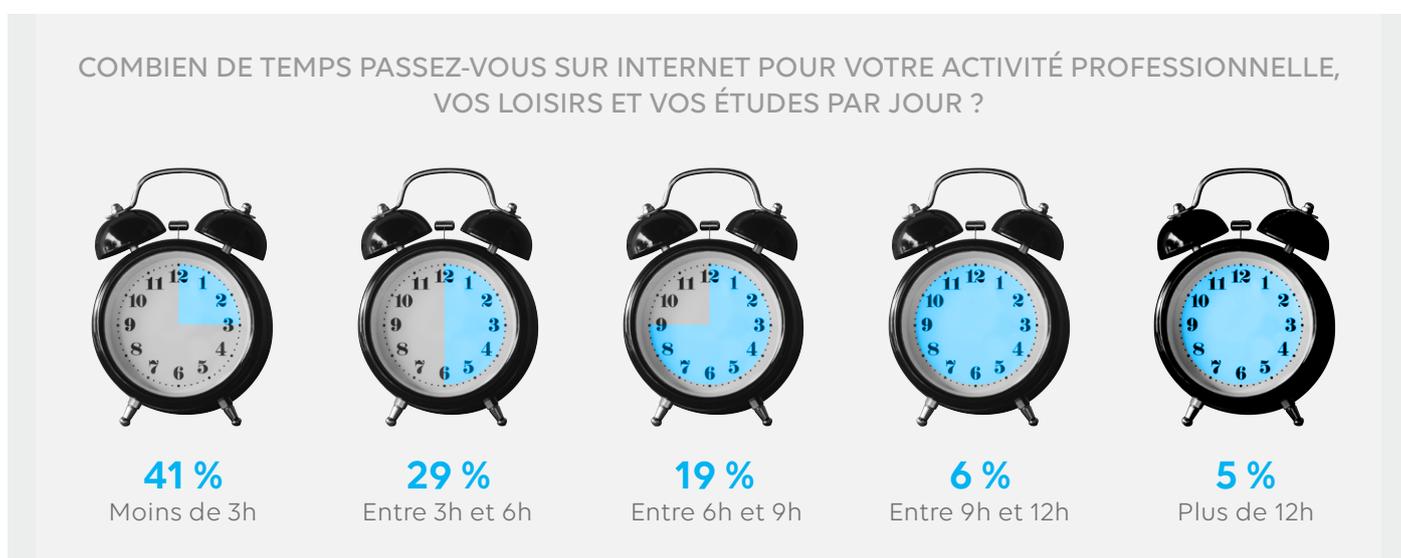
En dehors du temps scolaire, ils sont 43 % à pratiquer une activité sportive régulière. Pour comprendre ce chiffre, nous nous sommes appuyés sur la dernière étude de l'IGESR sur le développement de la pratique sportive étudiante datant de janvier 2023.²

Le rapport souligne les obstacles et les inégalités auxquels sont confrontés certains étudiants en matière de pratique sportive. Il identifie des problèmes tels que le manque d'infrastructures sportives adaptées, le manque de temps disponible en raison des charges de travail académiques, les difficultés financières et les disparités d'accès à des activités sportives variées. Cela pourrait expliquer les 41 % d'étudiants qui ne pratiquent pas d'activité en dehors de leurs heures de classe.



Au sein des universités, c'est le SUAPS (Service universitaire des activités physiques et sportives) qui a pour mission d'organiser et promouvoir les activités physiques et sportives. Grâce à cette offre les étudiants peuvent bénéficier d'horaires aménagés pour la pratique de leur sport au sein de leur université. Mais le chemin reste encore long pour une totale démocratisation, puisque « 75 à 80 % des étudiants ne fréquentent pas les SUAPS ». En outre, on note que 14 % des étudiants sont engagés dans une activité associative.

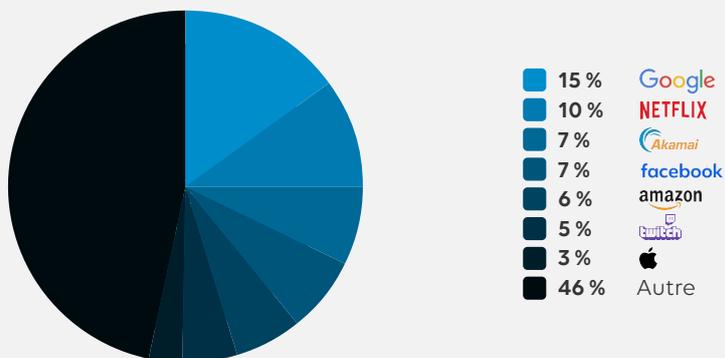
Mais alors que font les étudiants le reste de leur temps libre ? 70 % de nos répondants passent plus de 3 heures sur Internet pour leurs loisirs. Contre 58 % pour les études et 62 % pour leur activité professionnelle. Une tendance confirmée par le nombre élevé d'équipements électroniques des jeunes : 6 en moyenne. Le chiffre le plus étonnant étant qu'encre 4 % des étudiants ne possèdent pas de smartphone.



² <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/sites/default/files/2023-02/rapport-igesr-21-22-352a-26349.pdf>

Justement, essayons de comprendre ce que font les jeunes sur Internet pendant « *tout ce temps* ». En réalité, cela va très vite quand on écoute de la musique via un abonnement online type Spotify, Deezer ou Amazon music ; qu'on dîne devant Netflix en ayant commandé un UberEats et qu'on joue aux jeux vidéos en réseau ou même sur son smartphone. À ce sujet, d'après l'étude SELL/Médiamétrie de novembre 2022, 92 % des 18-14 ans jouent à des jeux vidéos et 22 % d'entre eux jouent plusieurs fois par jour.³ Les jeux mobiles arrivent à la première place du classement des genres joués en France (36 %).

USAGES INTERNET (CŒUR DE RÉSEAU WIFIRST - PARC ÉTUDIANT)



« Il y a effectivement maintenant des étudiants multitâche. Ils peuvent aussi bien faire leurs devoirs et regarder une série en même temps. »

Philippe CAMPINCHI, délégué général de l'AIREs

C'est un peu caricatural mais pas si loin de la réalité. Et ça va dans le sens global de l'évolution du trafic en France qui atteignait 43,2 téraoctets par seconde fin 2022, en hausse de 21,5 % sur un an⁴.

Dans le même sens, on constate que dès la sortie du lycée les cahiers sont délaissés au profit des ordinateurs portables et autres tablettes mobiles pour la prise de notes.

Cette surutilisation d'internet induit d'ailleurs un risque lié aux inégalités d'accès au matériel informatique.

« Lorsqu'un salarié travaille en distanciel, l'entreprise se doit de lui fournir du matériel informatique adéquat. Tandis que dans le cadre des cours, si un étudiant est amené à avoir des difficultés à s'équiper, l'université ne va pas aller lui installer une box internet ! À la limite, l'université va lui prêter un ordinateur. Mais il n'y a pas le même accompagnement ni les mêmes ressources que dans une situation de salariat. »

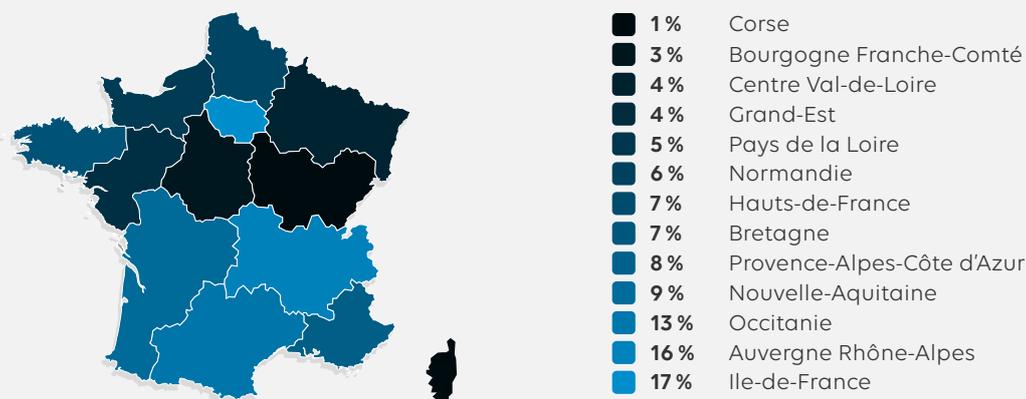
Apolline DUMAR, vice-présidente affaires sociales de la FAGE

³ https://www.sell.fr/sites/default/files/essentiel-jeu-video/l'essentiel_du_jeu_video_nov_22_0.pdf

⁴ Rapport annuel de l'ARCEP sur l'état d'internet en France

2/ SPÉCIFICITÉS RÉGIONALES

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES SONDÉS

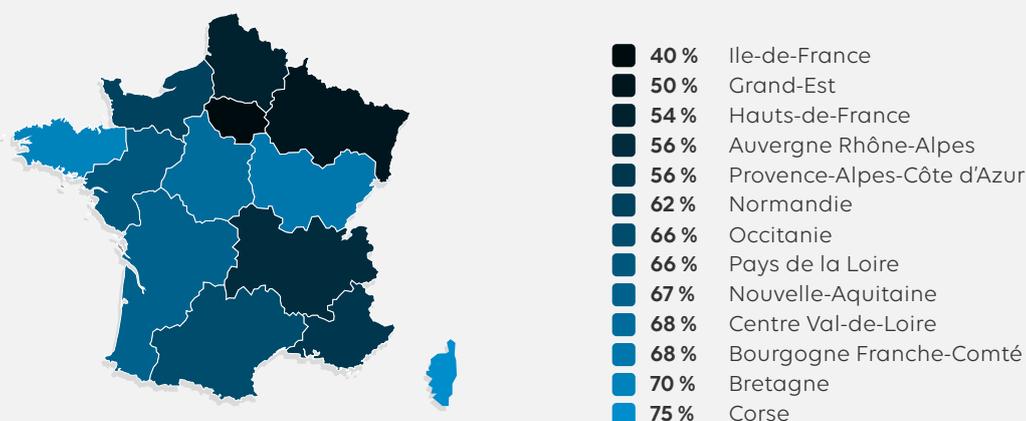


Bien que répartis dans les 4 coins de la France, une grande partie des étudiants vit en région parisienne (17 %) et en Auvergne Rhônes-Alpes (16 %). Une géographie en ligne avec les différents observatoires puisque l'Ile-de-France regroupe à elle seule plus d'un quart des inscrits dans l'enseignement supérieur (26,5 %)⁵. La métropole de Lyon est le second site d'enseignement supérieur français, comptant plus de 175 000 étudiants (dont 23 000 étudiants internationaux), 11 500 chercheurs et enseignants chercheurs.⁶

On note aussi de grands écarts parmi les 59 % d'étudiants boursiers selon les régions : ils sont plus nombreux en Corse et en Bretagne malgré la forte population étudiante en Ile-de-France.

Apolline Dumar souligne : « on peut notamment justifier les 40 % en IDF car ceux-ci vont justement avoir tendance à privilégier des régions plus abordables financièrement, et/ou disposant d'un plus grand nombre de logements sociaux par étudiant. »

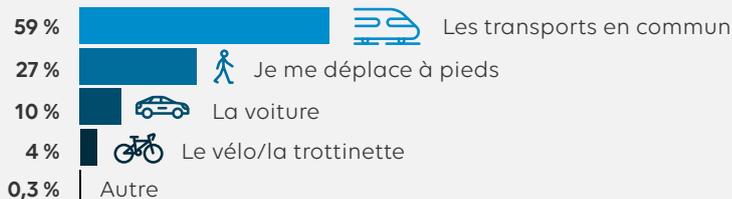
PROPORTION RÉGIONALE D'ÉTUDIANTS BOURSIERS



⁵ <https://www.lesechos.fr/politique-societe/societe/la-france-compte-3-millions-detudiants-1780209>

⁶ <https://www.lyon.fr/enfance-et-education/leducation/lyon-ville-etudiante>

QUEL MODE DE TRANSPORT UTILISEZ-VOUS PRINCIPALEMENT ?



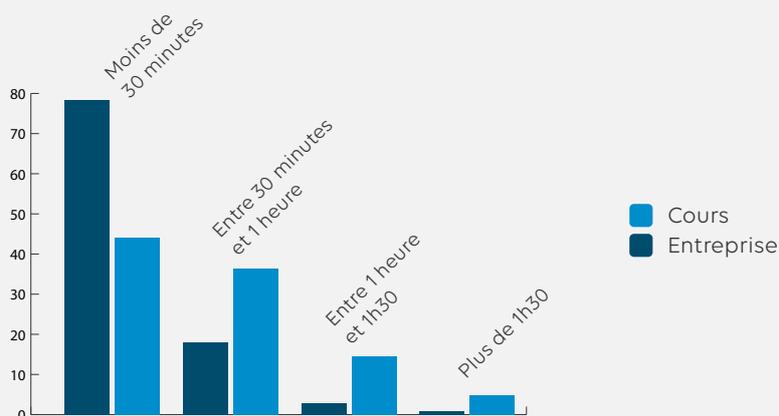
59 % des répondants affirment utiliser les transports en commun dans leur quotidien.

On a essayé de rapprocher cette information de la zone dans laquelle ils vivent. On constate qu'on utilise plus la voiture en Corse (31 %) et en Centre Val de Loire (14 %), plus le vélo en Grand Est (7 %) et en Occitanie (7 %) tandis qu'on prend beaucoup les transports en commun en IDF (78 %). C'est finalement assez logique.

Dans les grandes villes, les transports en commun facilitent les déplacements des étudiants. Parce que le réseau est étendu et que les trains sont réguliers. À contrario, quand on habite en dehors des grandes villes, il y a peu d'offre de transport en commun et il faut se débrouiller seul.

90 % des répondants sont satisfaits de la situation géographique de leur logement. Et d'ailleurs, 78 % des étudiants mettent moins de 30 minutes pour aller en cours. Une donnée pouvant s'expliquer par la localisation des résidences, au plus proche du lieu d'étude, en particulier pour les résidences CROUS qui sont majoritairement situées sur les campus (près de 70 % des répondants).

COMBIEN DE TEMPS METTEZ-VOUS POUR ALLER EN COURS ET EN ENTREPRISE ?



02

PLONGÉE DANS UN QUOTIDIEN VARIÉ

La vie d'un étudiant est un équilibre constant entre les cours, les activités extra-scolaires, les révisions, et le travail pour certains. Il nécessite une gestion efficace du temps et une capacité à jongler entre ses différentes responsabilités pour atteindre ses objectifs académiques et personnels.



POINTS CLÉS

- 72 % des sondés ne suivent plus de cours à distance.
- 80 % des répondants n'ont pas de job étudiant à côté de leurs études. Pour le pourcentage restant, on apprend qu'ils travaillent toute l'année principalement le week-end et gagnent moins de 400 € par mois pour la moitié d'entre eux.
- Les étudiants préfèrent réviser seuls (83 %) dans leur logement (95 %).

1/ COURS HYBRIDES, AVANTAGES ET LIMITES

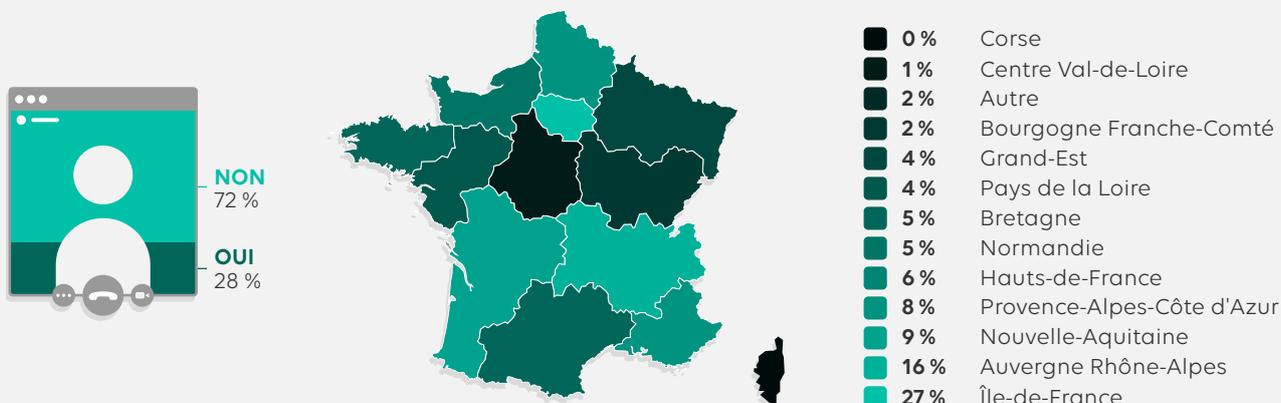
Les cours à distance sont apparus brusquement au moment de la crise sanitaire, puis le format hybride est vite devenu la norme. Mais trois ans plus tard, **72 % des étudiants déclarent ne plus avoir de cours à distance** même s'ils sont aussi 73 % à estimer que les méthodes d'enseignement à distance ont évolué. Est-ce que cela signifie qu'on arrive aux limites du modèle ?

Parmi les avantages du distanciel on peut citer la flexibilité, par exemple celle d'enregistrer les sessions de cours, ce qui permet aux étudiants de revoir les leçons à l'infini. Cela peut être particulièrement intéressant pour ceux qui ont besoin d'apprendre à leur propre rythme ou qui ont des difficultés de prise de notes. Cependant, rien ne vaut les échanges de vive voix pour enrichir un débat pour certains. Et c'est bien ce manque d'interaction entre les étudiants et le corps enseignant, qui encourage les écoles à faire disparaître les classes virtuelles.

« Il y a une fracture numérique notamment liée à Internet. Cela peut créer des inégalités notamment pour les étudiants les plus précaires qui n'ont pas accès à un bon internet. À la FAGE, on est pour que les cours en présentiel se rétablissent pour rétablir le lien social entre les étudiants et les enseignants. »

Apolline DUMAR, vice-présidente affaires sociales de la FAGE

CORRÉLATION ENTRE LA RÉGION ET LA POURSUITE DES COURS À DISTANCE (28 % DES SONDÉS)



On constate néanmoins la poursuite des cours à distance dans certaines zones, Ile-de-France en tête. Doit-on rapprocher ce fait du contexte social lié à la réforme des retraites ?

En effet, on a compté pas moins de 11 jours de grèves⁷ entre janvier et avril 2023. Certains établissements ont d'ailleurs choisi de pratiquer du distanciel les jours de grèves pour ne pas pénaliser les étudiants habitant en banlieue parisienne notamment. On peut citer par exemple le groupe Galileo Global Education qui a fait ce choix pour ses 18 écoles : « *Après quelques jours d'utilisation, une enquête de satisfaction a été envoyée aux étudiants et aux intervenants. Les retours sont très positifs puisque 95 % des étudiants et 96 % des intervenants ont déclaré que c'était une bonne idée de mettre en place des classes virtuelles pour répondre aux problèmes de transport posés par les grèves* »⁸.

⁷ Chiffres des mobilisations contre la réforme des retraites depuis le 19/01/2023 (mise à jour du 11-04-23) – CFDT UFETAM, (s. d.). CFDT UFETAM - CFDT – Union Fédérale de l'Environnement des Territoires. <https://www.cfdt-ufetam.org/chiffres-des-mobilisations-contre-la-reforme-des-retraites-depuis-le-19-janvier-2023/>

⁸ Esgci. (2020, 3 novembre). Article headline. ESGCI, l'Ecole de Commerce International et Marketing - Paris. <https://www.esgci.com/actus/greve-mise-en-place-de-cours-distance#:~:text=Gr%C3%A2ce%20au%20logiciel%20Blackboard%20Collaborate,%C3%A0%2018%20%C3%A9coles%20du%20groupe>

Verbatims : quel avis sur les cours à distance ?



« Que les profs apprennent à utiliser les différents outils que leur matériel proposent, il y en a encore beaucoup qui n'essayent pas les différentes options qui pourrait leur être utile, et puis tout simplement il faut que les profs restent dynamique même s'ils sont face à un écran afin qu'on ne s'endorme pas. »

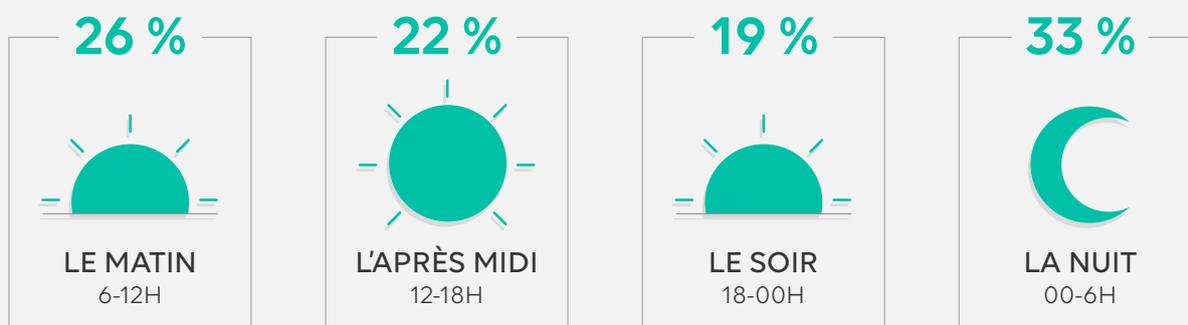
« Ne pas en avoir. Ce mode de formation ne me convient absolument pas, il me fait décrocher des mes études. »

« la durée des cours en distanciel toute une journée entière, c'est beaucoup. »

2/ ÉTUDES, TRAVAIL ET GESTION DU TEMPS PÉRISCOLAIRE

Les étudiants consacrent une bonne partie de leur temps aux devoirs et révisions. Nos répondants affirment qu'ils préfèrent étudier le soir. Cela va dans le sens d'une vie sociale après les cours puis d'un retour au calme propice aux devoirs.

EN DEHORS DE VOS HEURES EN CLASSE, À QUEL MOMENT DE LA JOURNÉE PRÉFÉREZ-VOUS ÉTUDIER ?



OÙ ÉTUDIEZ-VOUS ?



VOUS PRÉFÉREZ ÉTUDIER :



Les étudiants préfèrent étudier seuls (83 %) dans leur logement (95 %). Lors de notre première enquête, centrée sur les usages internet des étudiants⁹ en 2020, 72 % d'entre eux répondaient déjà préférer étudier dans leur logement.

« C'est impressionnant ! Cela confirme complètement les données que nous avons récoltées l'année dernière dans notre enquête¹⁰. Les étudiants passent au moins plus de 5 heures par jour dans leur logement. Après cela reste à l'image de notre société actuelle, ce qui est privilégié aujourd'hui ce sont les soirées Deliveroo et Netflix. »

Philippe CAMPINCHI, délégué général de l'AIREs

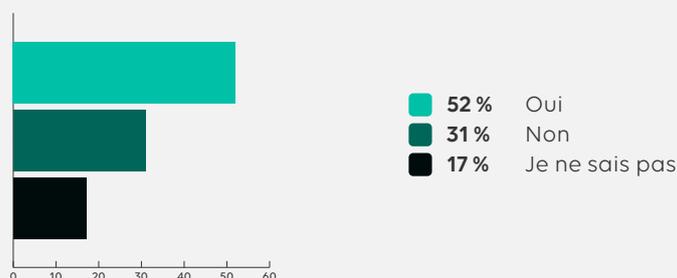
La traditionnelle bibliothèque universitaire ressort deuxième du classement (31 %) suivie des espaces communs présents dans les résidences (7 %). Ce dernier chiffre peut nous amener à penser que les espaces communs sont peu répandus dans les résidences. C'est pourquoi nous avons demandé si les résidences avaient mis en place ce genre d'espace pour travailler en groupe. Ils répondent à 52 % « oui » et à 31 % « non », les 17 % restants ne sachant pas si leur résidence est équipée de ce genre d'espace pour étudier.

On peut aussi simplement comprendre que **travailler à son domicile est l'option la moins contraignante au niveau de l'emploi du temps.** Au sujet du travail de groupe, quand il n'est pas imposé, il n'a pas la faveur des étudiants.

« J'en ai vu des espaces communs dans les résidences, formels ou informels mais dans tous les cas très conviviaux. Pourtant on a du mal à sortir du côté solitaire car les étudiants sont tous accrochés à leurs smartphones. »

Philippe CAMPINCHI, délégué général de l'AIREs

AVEZ-VOUS DES ESPACES COMMUNS À VOTRE DISPOSITION POUR ÉTUDIER DANS VOTRE RÉSIDENCE ?



⁹ [https://www.wifirst.com/hubfs/Ressources/Enque%CC%82te%20internet%20et%20le%20e%CC%81tudiants%20\(Avril%202021\).pdf](https://www.wifirst.com/hubfs/Ressources/Enque%CC%82te%20internet%20et%20le%20e%CC%81tudiants%20(Avril%202021).pdf)

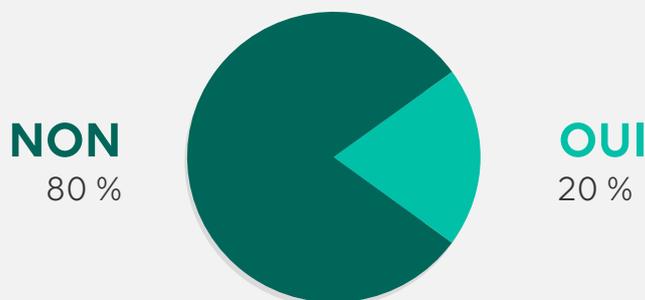
¹⁰ http://www.aires.fr/wp-content/uploads/2022/12/CP_AIRES-sondage301122-2.pdf

Bien que l'enquête de l'Observatoire national de la vie étudiante de 2021¹¹ fasse état de 40 % d'étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur qui travaillent en parallèle de leurs études ; **80 % des répondants affirment ne pas travailler en dehors de leurs études** (71 % du côté des étudiants étrangers)
Cela peut s'expliquer par le volume d'étudiants boursiers et l'âge des répondants.

« Parmi les répondants, il y a beaucoup d'étudiants en résidence Crous. En général, les étudiants prioritaires en résidence Crous sont souvent boursiers et bénéficient de l'échelon de bourse le plus élevé. Ceux-ci ont la possibilité de bénéficier d'un double accompagnement avec les aides sociales, ils n'ont alors pas forcément besoin d'un job à côté de leurs études. Bien entendu, cela ne veut pas dire que ces jeunes ne sont pas concernés par la précarité. Ce que nous observons avec la FAGE, c'est que ce sont souvent les étudiants qui n'ont pas droit à la bourse ou à d'autres aides, qui se retournent vers un job étudiant »

Apolline DUMAR, vice-présidente Affaires sociales de la FAGE

POURCENTAGE D'ÉTUDIANTS QUI TRAVAILLENT EN PARALLÈLE DE LEURS ÉTUDES



POURCENTAGE D'ÉTUDIANTS QUI TRAVAILLENT EN FONCTION DE L'ÂGE



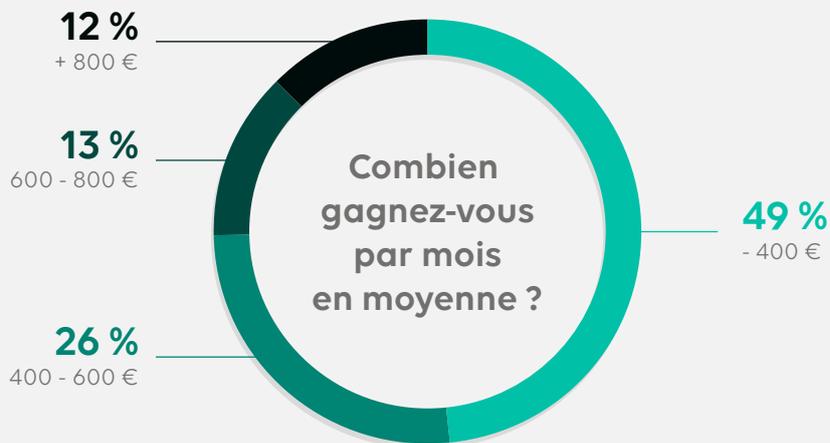
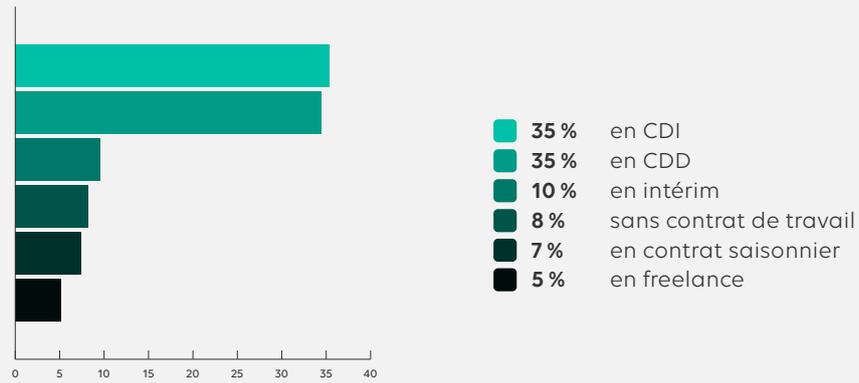
Si on s'intéresse à ceux qui ont un emploi en dehors des études, on apprend qu'ils travaillent toute l'année principalement le week-end et gagnent moins de 400 €. Ils sont contractés en majorité en CDI (35 %) et CDD (35 %), mais 8 % d'entre eux exercent sans contrat de travail.

« Il y a quand même pas mal de monde sans contrat de travail. c'est assez inquiétant puisque travailler sans contrat implique qu'ils ne sont pas protégés, ils ne cotisent pas et ne sont pas accompagnés par les assurances... »

Apolline DUMAR, vice-présidente Affaires sociales de la FAGE

¹¹ <https://www.ove-national.education.fr/wp-content/uploads/2021/12/Fiche-CDV2020-Activite-remuneree.pdf>

VOUS ÊTES EMPLOYÉS :

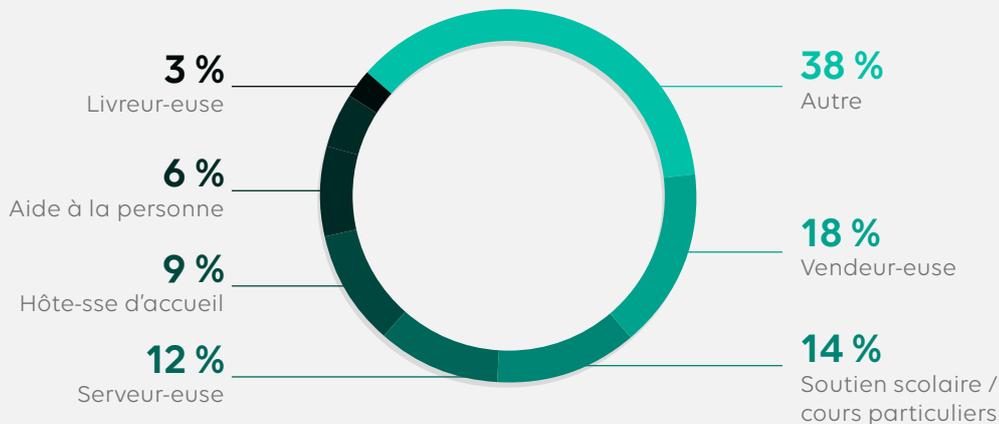


QUELLE A ÉTÉ VOTRE PRINCIPALE MOTIVATION POUR TRAVAILLER EN PARALLÈLE DE VOS ÉTUDES ?

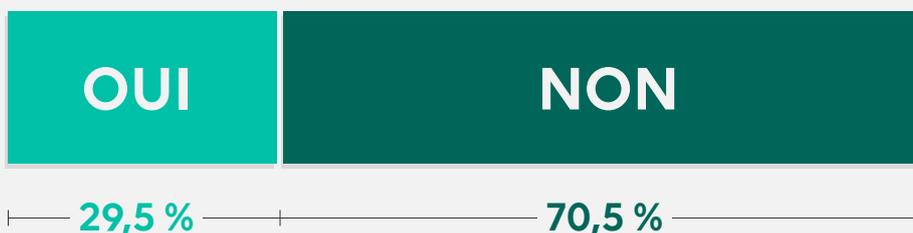


Les étudiants nous démontrent qu'ils travaillent dans des domaines d'activités variés ! Par contre, travailler est une nécessité pour subvenir à leurs besoins, ce qui explique qu'il n'y ait pas forcément de lien avec leurs études (70 % des répondants).

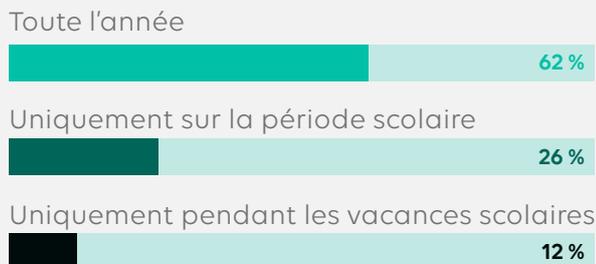
LES PRINCIPAUX JOBS ÉTUDIANTS



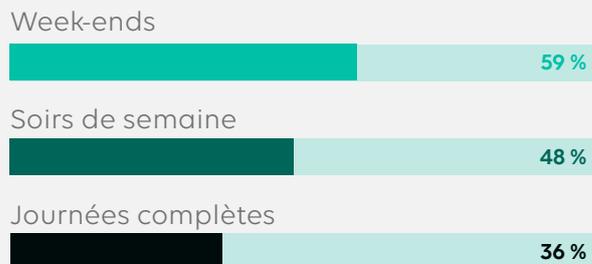
VOTRE JOB ÉTUDIANT A-T-IL UN LIEN AVEC VOS ÉTUDES ?



VOUS TRAVAILLEZ :



COMMENT VOS HEURES DE TRAVAIL SONT-ELLES RÉPARTIES SUR LA SEMAINE ?



03

LE LOGEMENT

ÉLÉMENT CENTRAL POUR LE BIEN-ÊTRE ÉTUDIANT



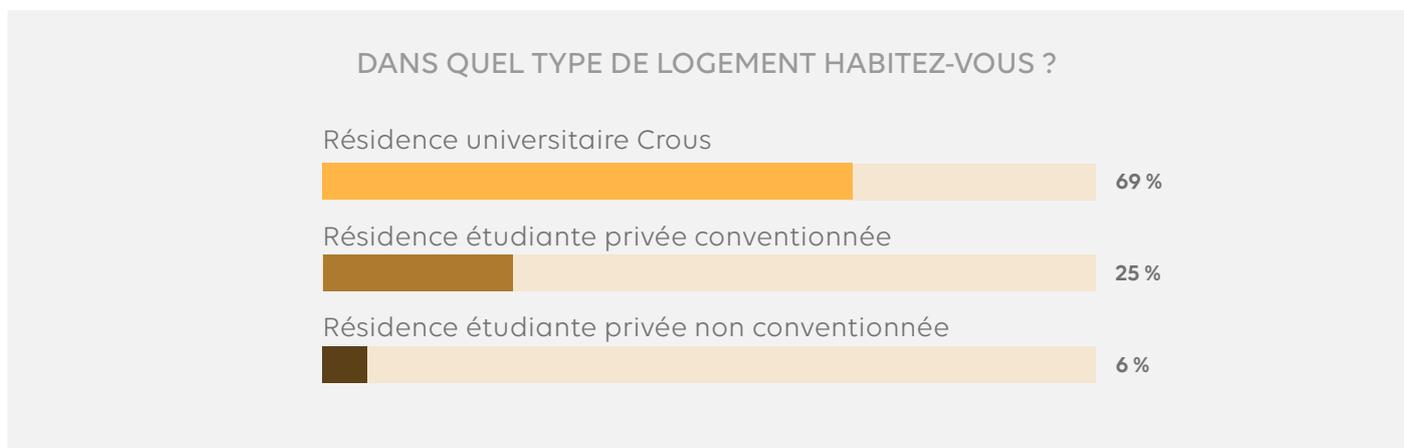
Les résidences étudiantes proposent une expérience de vie communautaire, favorisant les rencontres et les échanges entre étudiants, à moindre coût. Les étudiants passent un temps important dans leur logement, les résidences ont donc un rôle à jouer dans le bien-être de leurs résidents.

POINTS CLÉS

- Les étudiants sondés logent pour 69 % dans une résidence Crous, pour 25 % dans une résidence privée conventionnée et pour 6 % en résidence privée non conventionnée.
- Le top 3 des attentes des étudiants sont l'accessibilité, la sécurité et la propreté avant la connectivité et la vie étudiante.
- Le top 3 au niveau des équipements : un appartement meublé et équipé avec une kitchenette, un WiFi performant et illimité suivi de la mise à disposition d'une laverie.

Quitter le domicile familial pour poursuivre ses études, c'est le choix que font de nombreux étudiants chaque année. Changer de ville, de région ou de pays n'est pas un frein même si les jeunes sont confrontés à la réalité du marché de l'immobilier.

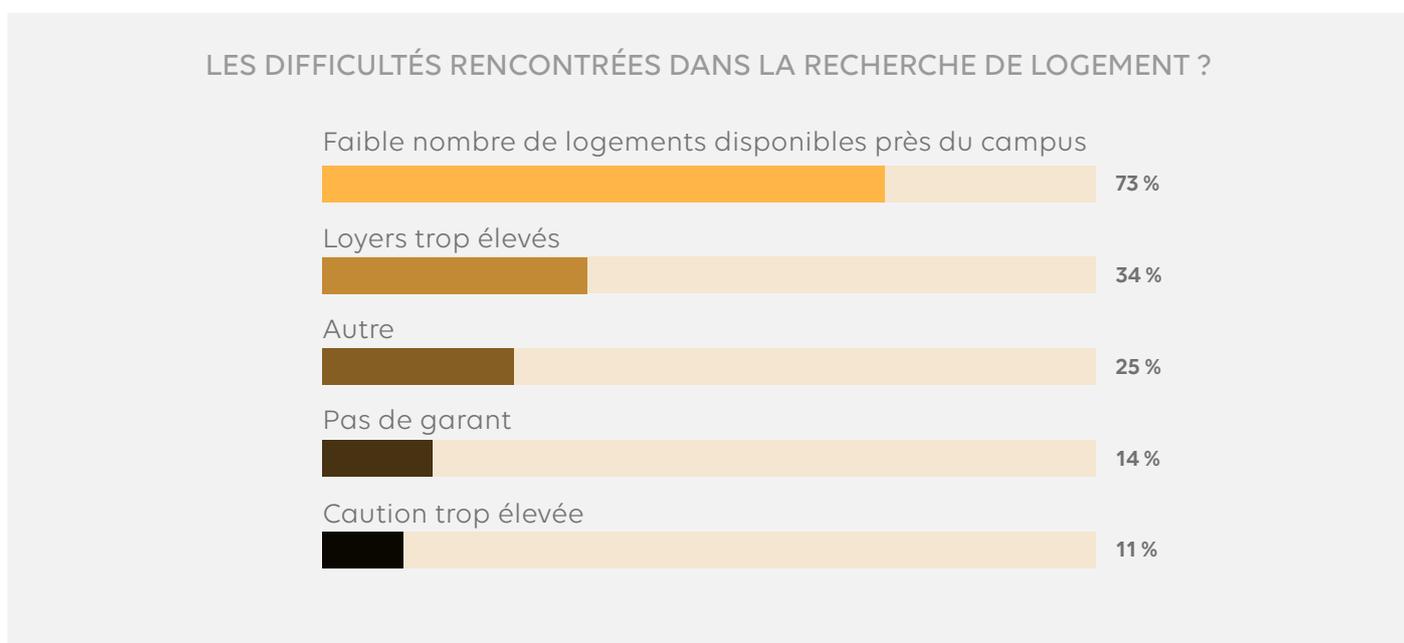
1/ LA QUESTION DE L'ACCÈS AU LOGEMENT



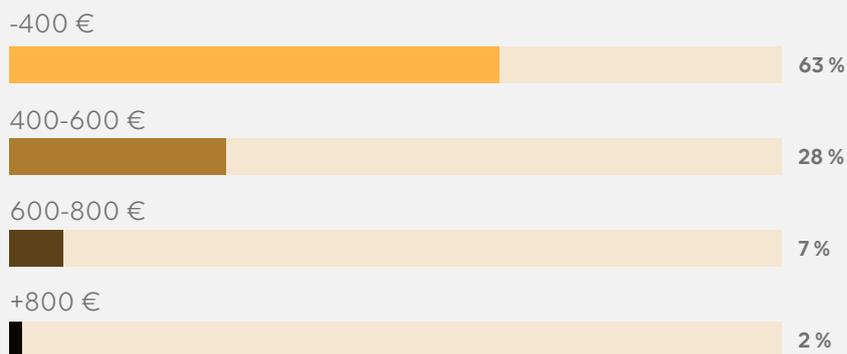
Corrélation entre la formation et le type de résidence :

	Résidence étudiante privée conventionnée	Résidence étudiante privée non conventionnée	Résidence universitaire Crous
Autre	27 %	7 %	66 %
Établissement d'enseignement supérieur privé	51 %	10 %	39 %
Formation 100 % en ligne	31 %	19 %	50 %
Université	19 %	5 %	77 %

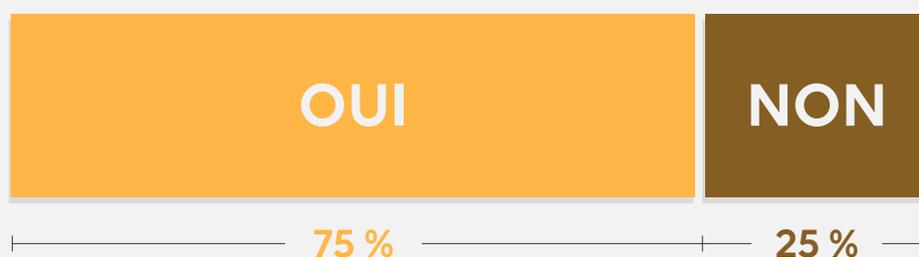
Parmi les sondés, 69 % résident dans un logement du Crous. 27 % des répondants ont rencontré des difficultés à trouver leur logement (72 % pour les étudiants étrangers). 75 % d'entre eux payent moins de 400 € leur loyer grâce aux aides sociales qu'ils perçoivent.



VOTRE LOYER SE TROUVE DANS LA FOURCHETTE ?



PERCEVEZ-VOUS DES AIDES SOCIALES POUR VOUS AIDER À PAYER VOTRE LOYER ?



2/ LES SERVICES EN RÉSIDENCE

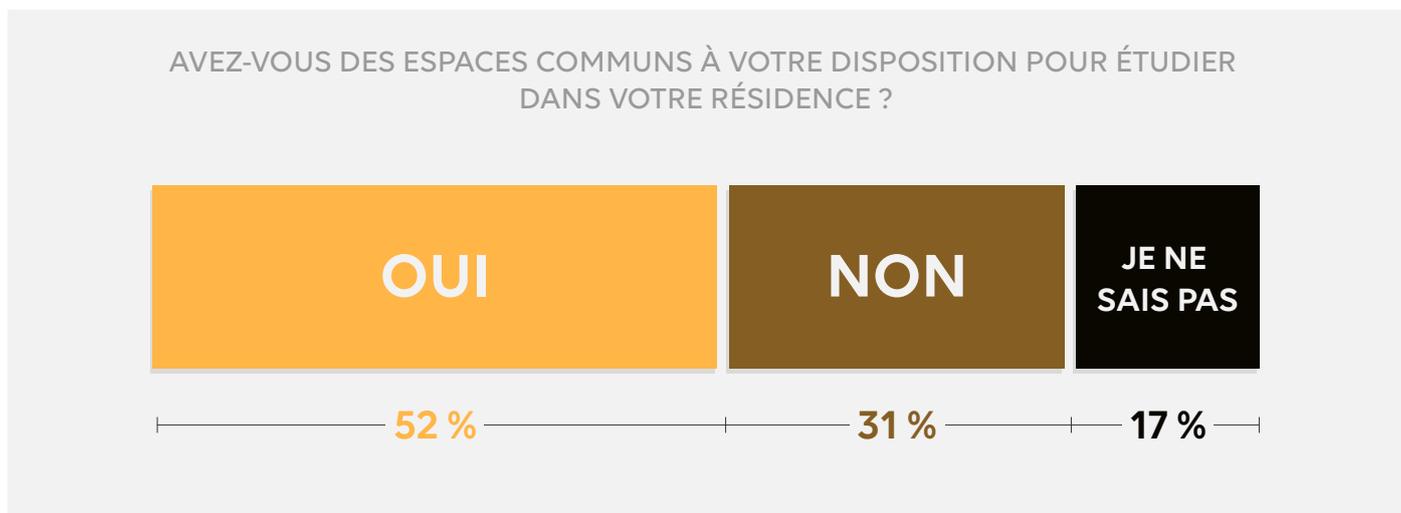
En ce qui concerne les attentes des étudiants au niveau des équipements, ils recherchent des résidences offrant des installations modernes et fonctionnelles. Nous leur avons ainsi demandé de classer les équipements par ordre de préférence, **nous retrouvons sur le podium : un appartement meublé et équipé avec une kitchenette, un WiFi performant et illimité suivi de la mise à disposition d'une laverie.**

QUELS SONT LES INDISPENSABLES DANS UNE RÉSIDENCE ?



Un point central de l'offre d'une résidence, c'est la fourniture d'espaces communs. Ils jouent un rôle central dans la création d'une communauté dynamique et s'ils favorisent l'épanouissement des résidents dans leur résidence ils représentent aussi un investissement conséquent pour les opérateurs. En effet, selon l'indice de la Fnaim (Fédération nationale de l'immobilier), au 1er juillet 2023, le prix du mètre carré est estimé à 10 393 € sur Paris . Pour illustrer le propos, une salle de sport nécessite à minima 150 mètres carrés¹². Si nous nous appuyons sur ces deux données, il est évident que toutes les résidences ne peuvent pas offrir des espaces communs à la pointe des tendances avec une salle de gym, un rooftop et un espace extérieur commun...

52 % des répondants affirment tout de même avoir des espaces communs pour étudier dans leur résidence.

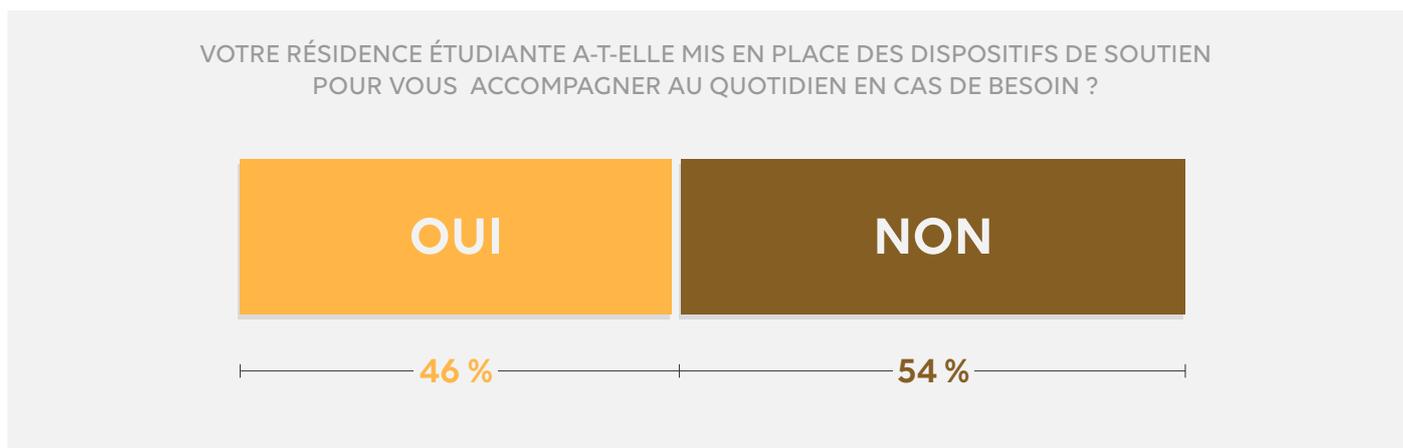


Ces espaces communs sont bien évidemment équipés d'une connexion WiFi et ont des horaires d'ouvertures qui conviennent aux étudiants à 84 %.

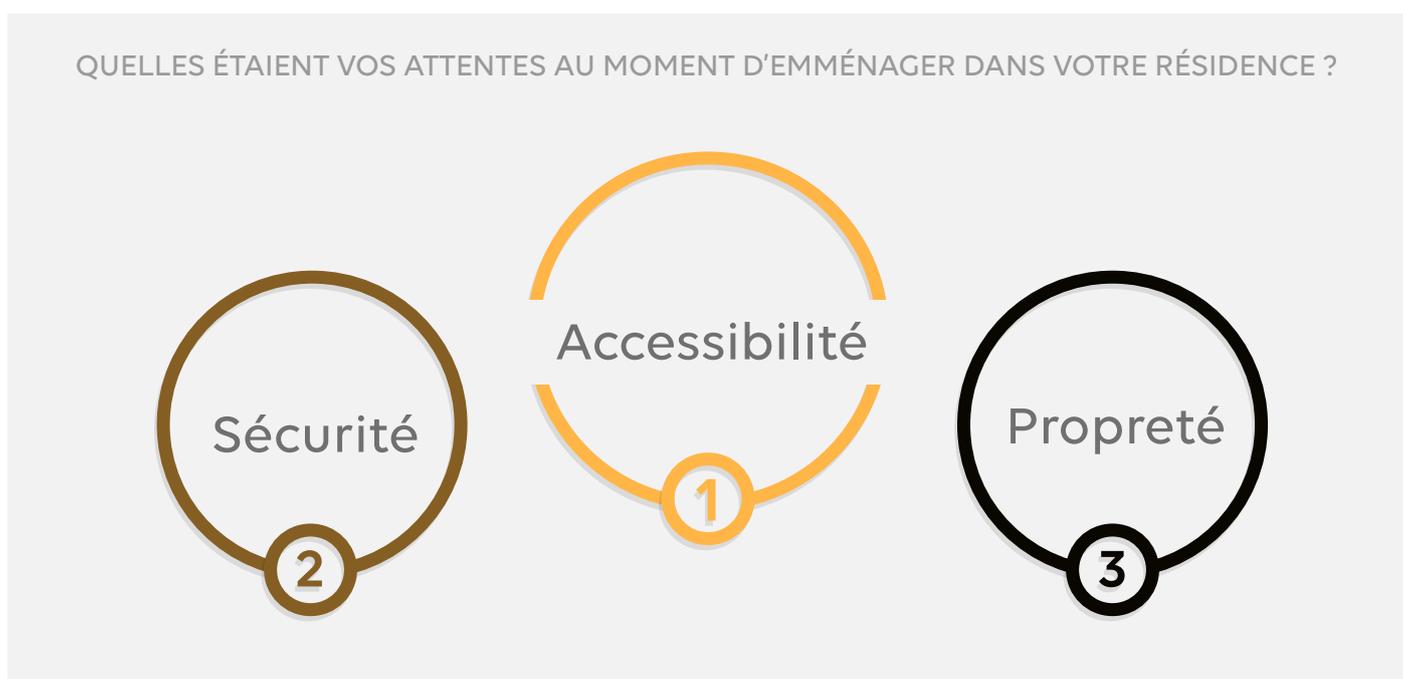


¹² Quelle surface pour une salle de sport ? Combien de m2 ? (s. d). Modelesdebusinessplan.com. <https://modelesdebusinessplan.com/blogs/infos/surface-salle-sport>

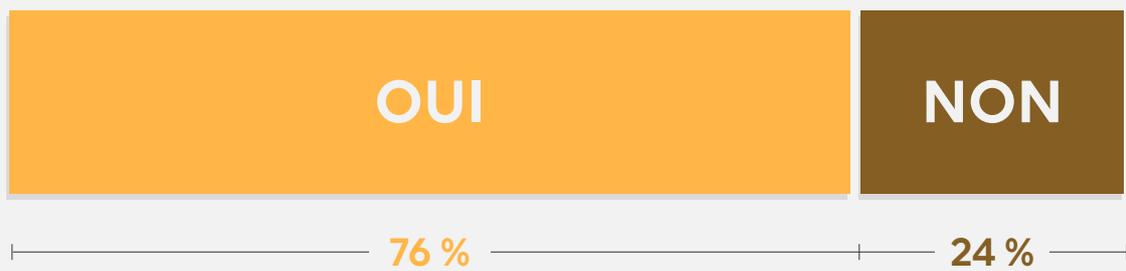
Les étudiants apprécient également la présence des services de soutien, nous faisons le constat que plus de la moitié des étudiants (54 %) ne bénéficient pas d'un dispositif de soutien dans leur résidence. On peut penser que les dispositifs de soutien, ainsi que les responsables de résidence et les équipes de sécurité contribuent à créer un environnement sécurisé et rassurant pour les étudiants.



Nous avons interrogé les étudiants sur « les indispensables en résidence ». Si nous faisons le classement de leurs attentes nous avons en top 3 : l'accessibilité, la sécurité et la propreté. **Ils estiment que leurs attentes correspondent à la réalité à 76 %.**

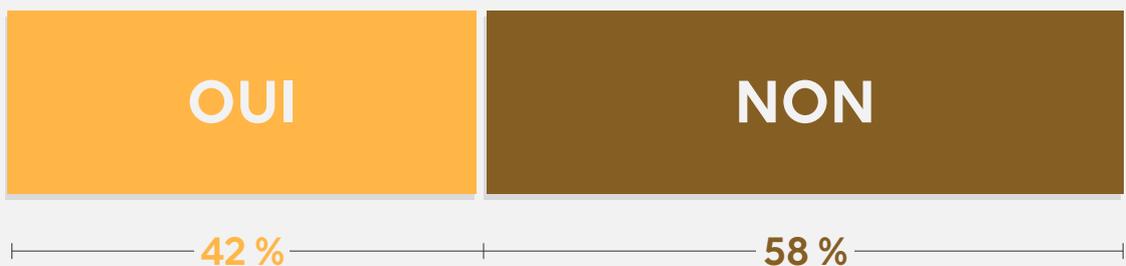


VOS ATTENTES SONT-ELLES COHÉRENTES AVEC LA RÉALITÉ ?



De plus en plus, les étudiants sont également sensibles à la durabilité et attendent des résidences respectueuses de l'environnement, avec des initiatives écologiques telles que la gestion des déchets ou l'utilisation d'énergies renouvelables.

EST-CE QUE L'ASPECT ÉCO-CONSTRUCTION/BÂTIMENT RESPONSABLE COMPTE DANS VOTRE CHOIX DE RÉSIDENCE ?



La résidence de leurs rêves serait plus respectueuse de l'environnement, plus moderne, plus sécurisée, avec un WiFi ultra-performant, des laveries équipées de machines et sèche-linges de pointe... Et avant tout, les étudiants ont besoin d'un espace privé adéquat **privilégiant leur confort individuel et leur bien-être** afin de réussir leurs études.

Verbatims : la résidence idéale...



« Une résidence avec un lit, un bureau pour travailler, une table pour manger, un frigo, une kitchenette, des rangements, des toilettes et la douche dans l'appartement et une laverie dans la résidence. »

« Une résidence proche de points clés (supermarché, centre ville, infrastructure sportive), facile pour se garer, écoresponsable. »

« Une résidence qui propose de nombreux services (salle de sport, restaurant universitaire, etc.) accessibles en permanence pour les résidents. »

« Un loyer peu élevé, une chambre pas très grande mais bien agencée (avec juste le nécessaire) et des rangements pratiques qui optimisent l'espace de la chambre, un wifi qui fonctionne bien à n'importe quel moment, pareil pour l'eau chaude et la résidence bien située (proche du campus et proche de transports en commun). Toutes les options de type salle de sport, salle de détente, salle de jeux vidéo etc. ne sont pas forcément utiles et font augmenter le loyer pour rien. Par contre un gérant disponible et réactif c'est indispensable. »

« Une résidence dans laquelle le logement est meublé avec une kitchenette notamment équipé d'un four. Une bonne connexion internet. Proche du lieu d'étude. Propre et sécurisé. Dans l'idéal, j'aurais bien aimé une salle de sport et une salle de musique (piano et guitare). Et enfin, un loyer convenable, adapté aux moyens des étudiants et avec les charges comprises. »

Dans leur définition d'une « résidence idéale », Apolline Dumar constate que les étudiants idéalisent déjà une résidence présentant le strict nécessaire : un lit, un bureau, une kitchenette, du wifi et de l'eau chaude. Une nouvelle fois, ces verbatims témoignent du fait que, malgré l'intérêt que peuvent avoir les étudiants pour les notions d'écoresponsabilité, les nécessaires sociaux restent une priorité, ce qui est humain.

Si les étudiants n'ont pas le luxe de pouvoir en faire une priorité, cela rappelle une nouvelle fois que la prise en compte des questions environnementales doivent être au coeur des priorités des bailleurs.

CONCLUSION

L'entrée dans la vie étudiante marque une période dense et remplie de défis, que ce soit à travers la recherche d'un logement, le choix de sa filière de prédilection, les premières expériences professionnelles, la gestion de son budget où tout simplement la découverte de la vie en collectivité.

À travers notre étude, on comprend que la quête du juste milieu entre engagements individuels, vie sociale et scolarité n'est pas toujours évidente.

Pour autant, les dispositifs d'accompagnement semblent solides. Les participants à notre enquête considèrent l'accès au logement comme globalement simple et les systèmes d'aides financières leur permettent en majorité de se concentrer sur leurs études plutôt que de jongler entre différentes casquettes.

Cela peut-il être mis en relation avec le plan de solidarité établi pour les étudiants les plus précaires ?

Augmentation des bourses sur critères sociaux de 4 %, revalorisation de 3,5 % des APL, bourse exceptionnelle de rentrée de 100 euros... de nombreuses initiatives ont été mises en œuvre à la rentrée 2022.

Nos échanges avec Apolline Dumar (FAGE) nous ont aussi permis de comprendre qu'il y avait un fossé entre les étudiants boursiers et les autres qui sont souvent loin de l'aisance financière pour autant...

Du côté des usages internet et de la sensibilité au numérique responsable, les retours sont dans la continuité de nos observations passées. Le numérique apparaît de plus en plus comme le moyen de s'ouvrir au monde, quitte à creuser les écarts selon un accès à internet plus ou moins facilité.

Alors comment les acteurs du logement étudiant peuvent à leur niveau favoriser un juste équilibre dans la vie de leur résidents ?

En collectant les retours des principaux intéressés, on constate que la clé est un environnement propice à l'épanouissement personnel et scolaire avec un juste milieu entre l'intégration dans une communauté et les moyens alloués pour assurer un certain standard et des services dédiés au logement personnel justement.



